

## **ANNEXE « A » – CONTENU REQUIS ÉTUDE DE CAS HYPOTHÉTIQUE**

**Source :** Appel 1-800  
Sans recommandation

**Âge :** 48 ans

**Sexe :** Femme

**Situation familiale :** Mère monoparentale d'une enfant de neuf ans

**Études :** Diplôme de 12<sup>e</sup> année (trois cours terminés dans le cadre d'un programme de certificat en administration des affaires)

**Logement :** Logement destiné aux personnes à faible revenu dans une petite collectivité, à 40 kilomètres d'une agglomération urbaine.

**Historique de travail :** Plus récents emplois : de février 2004 à septembre 2009 comme représentante à plein temps dans le centre d'appels d'une entreprise pharmaceutique; adjointe administrative d'octobre 2002 à janvier 2004; préposée au comptoir chez Tim Hortons; emplois de serveuse durant plusieurs années.

**Bénévolat :** Bénévolat à l'école de sa fille deux heures par jour deux fois par semaine.

**Historique financier :** La bénéficiaire reçoit des prestations d'invalidité du RPC depuis mars 2010, à raison de 875,00 dollars par mois, ainsi qu'une prestation d'enfant de cotisant invalide de 237,69 dollars par mois.

**Historique et renseignements médicaux :** Les renseignements médicaux fournis en juillet 2009 par le médecin de famille de la bénéficiaire indiquent que cette dernière éprouve des symptômes liés à la douleur depuis le début de 2000, qu'elle a obtenu un diagnostic de fibromyalgie en 2004 et qu'elle a été hospitalisée du 3 au 27 novembre 2004. Elle a de nouveau été hospitalisée en juillet 2009 pour des troubles dépressifs majeurs et reçu un diagnostic de troubles bipolaires accompagnés d'anxiété.

**Situation actuelle :** La prestataire a indiqué que son état de santé s'était amélioré, et qu'elle se sent apte à retourner au travail à temps partiel ou à plein temps.

Elle précise que les changements apportés récemment à sa médication ont atténué ses problèmes de mémoire et de concentration. Elle indique également que par le passé, elle avait des rendez-vous mensuels avec son psychiatre et qu'elle le rencontre maintenant aux six mois. Elle était en outre traitée dans une clinique de gestion de la douleur, mais elle a mis fin à cette démarche pour des raisons financières. Elle dit avoir appris à vivre avec la douleur. Elle souhaite avoir accès au programme de réadaptation professionnelle pour terminer ses études en administration des affaires et obtenir le soutien voulu pour chercher un travail. La bénéficiaire n'a pas discuté de son retour au travail avec son médecin de famille.